

Alimentation

fiche 01

S'alimenter... se nourrir... satisfaire ses besoins nutritionnels et gustatifs... prendre plaisir à manger

Autour de l'alimentation, de la restauration collective se jouent des enjeux sociaux, environnementaux, éducatifs et pédagogiques importants.

De la soupe de bienfaisance servie aux enfants les plus démunis dans de vastes cantines au début du siècle, au self-service proposé à des enfants d'âge maternel à l'intérieur de la salle de restaurant scolaire, voilà un aperçu de l'évolution extraordinaire, quoique parfois disparate, dans ce domaine.

Améliorer la qualité de la vie collective, améliorer la qualité de la relation éducative, améliorer la qualité du cadre d'accueil, améliorer la qualité éducative, demeurent des objectifs affichés, des élus, des responsables associatifs, des acteurs éducatifs dans le champ de la restauration collective. Car ce champ n'est pas marginal par rapport à l'activité éducative et scolaire en particulier, mais en général en fait partie intégrante.

Enjeux environnementaux

- Au milieu d'une journée, à un moment synonyme de fatigue et de vulnérabilité des enfants (voir les travaux en chronobiologie de Hubert Montagner), trop souvent l'environnement phonique, spatial et relationnel n'offre pas les conditions satisfaisantes, le cadre apaisant et convivial indissociable d'une bonne prise de repas collectif.
- Les évolutions de la réglementation, les impératifs industriels ou de distribution conduisent souvent à une uniformisation des saveurs et des couleurs des denrées proposées à l'achat.
- L'utilisation de produits locaux et de produits de saison permet de tisser ou de renouer des liens avec l'environnement humain et naturel du centre.
- L'action sur la production de déchets et sur le gaspillage de denrées alimentaires à l'intérieur de la collectivité, induit un mode de fonctionnement respectueux de l'environnement.
- L'alimentation mise en place doit permettre d'articuler de façon dynamique les impératifs gestionnaires du centre avec des impératifs liés aux problématiques environnementales d'une part, avec la prise en compte des termes des échanges économiques ainsi que des perspectives de développement « soutenable » des régions ou des pays producteurs.

Enjeux éducatifs

L'alimentation, la restauration collective privilégient trois domaines d'éducation :

- l'éducation nutritionnelle et sensorielle ;
 - l'éducation à la santé et à l'hygiène ;
 - l'éducation à la vie sociale.
- Les rythmes de vie contraignants imposés, les prises de repas aléatoires (le petit déjeuner en particulier), non régulières et très souvent mal équilibrées, accentuent dans notre société des phénomènes allant de la carence à l'obésité chez les enfants, les jeunes. L'alimentation, fût-elle collective, demeure au cœur de la santé publique.
 - Produits allégés, apports vitaminiques, références incontrôlables à des « certitudes diététiques »... une alimentation simple, saine, offre des équilibres et des éléments de diversité. Des caractéristiques gustatives sucrées, salées, acides, amères, des textures (croquant, mou), des couleurs, des origines et des pratiques culinaires aident à échanger, à réfléchir avec les enfants et les jeunes sur les rapports entre l'alimentation et la santé au quotidien.

- Le temps de restauration collective demeure également un temps privilégié d'éducation à l'hygiène. Se laver les mains, les dents après le repas font partie des apprentissages sociaux parfois négligés.
- Le partage des moments de vie collective participe à la formation du futur citoyen, respectueux de l'autre dans ses différences sociales et culturelles, acteur conscient et lucide sur ses temps de vie, le repas constituant un support privilégié de cette action.
- L'ouverture culturelle dans une logique de découverte de goûts et de saveurs nouvelles ou méconnues, de pratiques alimentaires différentes permet de découvrir, de comprendre l'autre (son voisin, l'autochtone ou l'enfant immigré) mais aussi ses propres origines et les points communs.

Des pistes pour agir sur la structure

Inscrire la structure, dans un tissu économique local en :

- favorisant les fournisseurs locaux ;
- privilégiant les ressources alimentaires locales, les produits du milieu, les produits de saison ;
- adaptant les menus aux réalités et au patrimoine culturel locaux, à la période de l'année ;
- diversifiant les produits alimentaires.

Inscrire la structure, dans un questionnaire qui peut permettre dans un premier temps de faire apparaître différentes options, de lire les marges de manœuvre dans un deuxième temps.

Cette réflexion va devoir concerner :

- l'organisation mise en place, le personnel et ses compétences, l'organisation du travail, les moyens matériels et les installations...
- les connaissances réglementaires précises et les relations avec les services en charge de leur application.
- les critères économiques ou financiers concernant la gestion alimentaire en faisant apparaître les effets à court et moyen terme et les incidences des différentes options possibles.
- les pré-supposés alimentaires ou nutritionnels dont chacun est porteur, à mettre en regard d'éléments objectivés, au moyen de connaissances repérables.
- l'équilibre alimentaire : il existe des moyens simples de le construire et les informations de base sont disponibles, comment peut-on encore y « échapper » ?
- les rations achetées et servies : les outils simples existent pour les calculer de manière suffisamment précise afin d'éviter le gaspillage alimentaire ; il importe alors de résister à la

standardisation des rations comme à la tentation de « servir trop pour qu'il y ait assez ».

Inscrire l'alimentation, la vie quotidienne autour des repas comme élément indispensable et incontournable du projet des séjours. Pour cela :

- créer des cadres conviviaux, aménager des salles à manger

fonctionnelles et esthétiques où le concept de petits groupes sera privilégié, où les problématiques phoniques seront intégrées à la conception et à l'aménagement de l'espace.

- susciter des échanges autour de l'accompagnement et de l'animation du temps de repas.

Des pistes pour agir avec les enfants

L'ÉQUIPE DU CENTRE D'ACCUEIL	L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE DE LA CLASSE	L'ENSEMBLE DES ADULTES
Dimension culturelle, découverte d'alimentation...		
<ul style="list-style-type: none"> • Cuisine du terroir. • Cuisine de saison. • Avoir une démarche claire et cohérente, par rapport aux régimes religieux, médicaux, philosophiques. Les critères d'appréciation sont à annoncer dans les conditions d'accueil comme partie incontournable du projet du centre d'accueil. 	<ul style="list-style-type: none"> • Intégrer l'alimentation dans le projet de classe et le présenter aux parents. 	<ul style="list-style-type: none"> • Echanger des informations sur les interdictions alimentaires culturelles ou sanitaires.
Découverte de mets nouveaux		
<ul style="list-style-type: none"> • Menus prêts mais avec une souplesse. • Cuisine « ouverte » personnel. préparé à des propositions, à la rencontre. • Afficher des recettes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Travail tout au long de l'année sur l'alimentation et la notion d'équilibre alimentaire. Intervention sur la composition des menus, prise en charge des menus. • Interroger les habitudes alimentaires des enfants. • Au retour, confectionner des plats en classe. • Emporter des recettes chez soi. 	<ul style="list-style-type: none"> • Echanger les menus.
Socialisation, élaboration des règles de vie		
<ul style="list-style-type: none"> • Faire connaître les limites d'adaptation par rapport aux contraintes, notamment horaires de fonctionnement, les circuits... 	<ul style="list-style-type: none"> • Règles de vie du groupe classe à élaborer avec la classe • Faire participer activement les enfants à l'élaboration du programme d'activités du séjour. 	<ul style="list-style-type: none"> • Communiquer les horaires des repas et les négocier.
Participation aux tâches collectives (débarrassage, nettoyage des tables, balayages...)		
<ul style="list-style-type: none"> • Rôle du personnel modulable 	<ul style="list-style-type: none"> • Projet par rapport à la citoyenneté 	<ul style="list-style-type: none"> • Adultes à table avec les enfants.
Choisir sa place, ses copains		
<ul style="list-style-type: none"> • Service adapté. • Souplesse. • Organiser le service de la cuisine en respectant le rythme du groupe. 	<ul style="list-style-type: none"> • Attention aux rythmes. • Avant repas : retour au calme. • Après-repas : activités individualisées n'entraînant pas des sorties de table groupées. 	<ul style="list-style-type: none"> • Se servir seul.
Permettre aux enfants de construire leur autonomie		
<ul style="list-style-type: none"> • Matériel adapté. • Choix des types de mise en place. 	<ul style="list-style-type: none"> • Attitude de l'adulte. • Règles de vie. • Sensibilisation en classe. 	<ul style="list-style-type: none"> • Lutter contre le bruit. • Lutter contre le gaspillage.
Découvrir des produits locaux issus de pêche ou cueillette		
<ul style="list-style-type: none"> • Tenir à disposition la réglementation et les instructions locales et nationales. • Aménagement d'un coin cuisine. 	<ul style="list-style-type: none"> • Projet du séjour. 	
Alimentation et temps des repas (convivialité, petits groupes, échanges) Pique-nique, repas à l'extérieur		

Les déchets

fiche 02

Enjeux environnementaux

Le centre d'accueil permanent produit des déchets et doit donc prendre part à leur gestion, de façon durable dans le cadre du dispositif mis en place par la collectivité...

La quantité et la diversification des déchets produits quotidiennement rend de plus en plus impossible un modèle unique de gestion.

Que ce soit individuellement ou collectivement, les participants de la classe de découverte, produisent des déchets ou contribuent à leur production du simple fait de leur présence et en lien avec leurs comportements individuels et collectifs.

Le centre d'accueil permanent est inscrit de façon pérenne dans son environnement : concernant les déchets, la structure représente alors une part stable et importante des déchets locaux, avec parfois des variations importantes liées à l'alternance des périodes de fonctionnement intense ou moins intense.

Enjeux éducatifs

« Jeter » est devenu un acte banal aujourd'hui. Pourtant, on peut réfléchir aussi à d'autres devenir pour les objets : l'idée d'échange (le troc d'autrefois), de vente ou de (re)mise en valeur.

La notion de valeur des objets qui est relative, dépendante des modes, des durées d'utilisation peut introduire à des réflexions larges.

La prise de conscience de gestes « automatiques » et la réflexion qu'elle peut entraîner concernant les déchets, leur production et leur devenir permettent de mettre en question les comportements inspirés du « après-moi le déluge ».

Des informations, des faits, des données

Une définition

Déchets : terme apparu au 14^{ème} siècle, qui vient du verbe « déchoir », qui renvoie donc à la diminution de valeur d'une matière, d'un objet.

Selon les directives européennes « toute substance que le propriétaire abandonne, destine à l'abandon ou se trouve dans l'obligation de se débarrasser » est un déchet.

Selon le *Petit Robert*, un déchet est un « résidu impropre à la consommation, en général sale et encombrant ».

On peut noter que la dimension relative de la notion de déchet apparaît nettement.

La production de déchets ménagers

En France, chaque habitant produit en moyenne 450 kg par an, soit près de 1,250 kg par jour. De 1960 à 1998, la production d'ordures ménagères a augmenté de 104 % (ADEME 1998).

Si l'on considère 100 kg de déchets produits par un européen, on peut les répartir ainsi :

- 25 kg de biodéchets (déchets organiques, aliments)
- 30 kg de papier et carton
- 20 kg de papier (hors emballage)
- 12 kg de verre
- 6 kg de métaux
- 15 kg de matières diverses ou composites
- 10 kg de plastique

Les déchets provenant de l'emballage représentent 33 % en poids et 50 % en volume de production.

Actuellement les modes de traitement des ordures ménagères sont répartis ainsi :

- Recyclage (verre, papier) : 4 %
- Incinération avec production d'énergie : 27 %
- Compostage des ordures brutes (pas de tri sélectif à la source) : 6,5 %
- Incinération sans récupération d'énergie : 10,5 %
- Décharge : 52 %

Des pistes pour agir sur la structure

Mieux gérer les déchets

Le gaspillage des ressources en matières premières et en énergie, la dégradation de l'environnement accompagnent notre surproduction de déchets.

Pour faire face à ces problèmes, une meilleure gestion s'impose : réduire la production de déchets en modifiant nos comportements d'achat.

On pourra éviter les emballages superflus, privilégier les produits durables, rechargeables, recyclés, recyclables ou générant moins de déchets.

La structure elle-même peut offrir une deuxième vie aux objets.

Le compostage de déchets organiques peut permettre la production d'engrais pour le jardin du centre, ou pour l'usage d'un autre habitant.

Dans certains cas, la structure pourra, par sa participation, impulser, aider ou soutenir des évolutions au plan local par la mise en place de collectes sélectives.

Des pistes pour agir avec les enfants

L'ÉQUIPE DU CENTRE D'ACCUEIL	L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE DE LA CLASSE	L'ENSEMBLE DES ADULTES
<ul style="list-style-type: none"> Faire connaître la situation locale et les activités possibles lors du séjour. 	<ul style="list-style-type: none"> Prendre en compte la situation locale d'origine en matière d'organisation. Susciter une attention à la question des déchets dans le milieu de vie habituel des enfants. Prendre part à l'action de la structure concernant les déchets produits par la classe elle-même. 	<ul style="list-style-type: none"> Définir le rôle de chacun et la place des enfants (action de la collecte possible, initiatives...).
<ul style="list-style-type: none"> Choisir des produits courants et argumenter : « interroger » et faire parler les produits courants : ce produit est-il polluant ? Peut-il être remplacé par un autre qui serait moins nocif ? Est-il possible de se passer de ce produit ? (comment, à quelle condition?...). 		
<ul style="list-style-type: none"> Informer sur les circuits locaux de collecte et de traitement des déchets. 		
<ul style="list-style-type: none"> Proposer des activités permettant de prendre une part active au traitement des déchets (compostage, papier recyclé...). 	<ul style="list-style-type: none"> Définir des règles de vie et travail sur les attitudes. 	<ul style="list-style-type: none"> Les enfants peuvent être acteurs aux différents moments de la vie dans des initiatives et des prises de responsabilités.
<ul style="list-style-type: none"> Proposer des activités qui permettent de mettre en évidence les différents types de déchets produits par exemple à l'occasion d'un pique-nique ou de la préparation d'un repas. 	<ul style="list-style-type: none"> Identifier les critères de choix de produits et interroger l'absence fréquente chez le consommateur du critère « devenir de l'emballage ». 	
<ul style="list-style-type: none"> Mettre à disposition des données précises et concrètes sur les consommations et la production de déchets. 	<ul style="list-style-type: none"> Susciter des activités scolaires en lien avec les consommations, la production de déchets et la notion d'impact. 	<ul style="list-style-type: none"> Relier le travail scolaire à la vie quotidienne des enfants dans la structure. Ce qui permet une approche systémique concrète d'éléments de compréhension.

L'énergie

fiche 03

Enjeux environnementaux

- Au centre de notre vie quotidienne, l'énergie est un des enjeux environnementaux majeurs.
- L'homme a toujours cherché à s'assurer la maîtrise des énergies pour s'extraire des contraintes de son environnement, assurer sa protection et son alimentation. De nombreux signes, objets, encore visibles attestent de ces efforts. La révolution industrielle, avec les « machines », a multiplié dans les pays occidentaux les besoins énergétiques d'une façon vertigineuse jusqu'en 1973, année de ce qui a été appelé le « choc pétrolier. »
- Chaque année, l'humanité consomme une quantité de combustibles fossiles équivalente à celle constituée en un million d'années. Et cette consommation est profondément inégale puisque les 25 % d'habitants des pays industrialisés consomment à eux seuls 75 % de l'énergie utilisée dans le monde.
- La déforestation pour le bois de chauffage dans les pays du sud, les menaces atmosphériques dues aux pollutions (pluies acides, effet de serre...).
- Les risques liés à l'activité nucléaire civile.

Au-delà des prévisions catastrophiques, les choix énergétiques seront déterminants pour un avenir durable de l'humanité, posant du même coup les questions des choix de développement pour certains pays, des choix de croissance pour d'autres.

D'où l'urgence d'autres logiques, trop oubliées depuis la baisse du prix du pétrole : recherche d'économies d'énergie à tous les niveaux, efforts massifs en direction des énergies renouvelables, aide à des politiques énergétiques durables pour les pays émergents ou en voie de développement.

Enjeux éducatifs

Nos finalités éducatives s'inscrivent dans la volonté de former le futur citoyen, acteur lucide dans sa vie, ses choix.

Utiliser consciemment l'énergie pour se chauffer, s'éclairer, se déplacer peut être le point de départ d'une compréhension des relations qui existent entre les différents niveaux d'action et de décision : l'action individuelle, au quotidien, les choix collectifs (types d'équipement, alternatives budgétaires), les décisions globales (politiques, macro-économiques...).

Relativiser ces différents aspects pour repérer les différents niveaux de responsabilités : l'utilisateur, le citoyen, le décideur, le politique...

Ceux qui pestent contre les pylônes ou le tout nucléaire sont aussi parfois ceux qui laissent toutes les lumières allumées ou se douchent pendant 20 minutes.

Trouver l'équilibre entre un refus systématique ou nostalgique, et une attitude critique face à la technique est un défi éducatif qui concerne les centres d'accueil permanents :

- par des choix d'équipements qui auront la valeur de symboles démonstratifs ou par des incitations en matière d'économie d'énergie qui permettront de poser avec plus de cohérence quelques règles de vie simples, intégrant ce souci.
- au travers d'activités qui peuvent être des occasions de découverte et de sensibilisation autour de l'énergie : expérimentations scientifiques, petites constructions et jeux, exploration de sites ou de lieux, enquêtes...

Le centre lui-même, lieu de consommation, est traversé par de nombreux flux d'énergie. Dans son fonctionnement, il induit et révèle à la fois des comportements et des habitudes. On peut donc agir aussi au niveau très concret de la vie quotidienne.

Des pistes pour agir sur la structure : des choix d'équipements

Le chauffage

Comme il n'existe pas d'énergie idéale (toutes ont des types d'inconvénients), il n'y a pas de système de chauffage idéal, compte tenu des éléments de diversité que sont le type d'activité, de bâtiments, le lieu d'implantation...

Une étude approfondie sera nécessaire intégrant tous ces facteurs, et tenant compte des réalités locales, des possibilités d'investissement et des coûts de fonctionnement (utilisation et entretien). L'ADEME peut aider les structures pour réaliser un diagnostic énergétique du bâtiment et peut aider financièrement à l'installation de certains équipements d'énergie renouvelable.

Les équipements de régulation, de programmation, le fractionnement de l'installation en unités que l'on peut isoler en fonction de l'utilisation des locaux sont parmi les investissements ou les transformations qui peuvent associer un prix de revient relativement mesuré à une capacité accrue de gestion du chauffage, quelle que soit l'énergie utilisée pour celui-ci.

L'isolation : c'est un domaine négligé aujourd'hui encore, du particulier aux collectivités. Pourtant, selon les spécialistes, il y a là un gisement important d'économie d'énergie et donc aussi d'argent. Les points sensibles sont : les portes (joints, plinthes, brosses ...), les fenêtres (joints, double vitrage, volets ...), le sous-sol et la sous-toiture (calfeutrage ...). La ventilation dans les bâtiments est à prendre en compte : une trop forte entrée d'air ou une insuffisance engendrent des répercussions non négligeables sur les consommations et la santé.

Énergie d'avenir, encore en devenir, **le solaire** peut trouver des applications concrètes intéressantes. Associés au cumulus ordinaire, des panneaux solaires peuvent être efficaces pour fournir de l'eau chaude.

L'éclairage est aussi, dans une collectivité, un poste de dépense et de gaspillage énergétique non négligeable :

- dans les lieux de passage, des minuteries pourront éviter un allumage permanent ;
- dans des lieux assez grands, on peut jouer sur le type d'éclairage : les tubes fluorescents ou « néons » présentent un excellent rapport prix / durée / qualité / consommation ;
- dans les lieux plus petits, on préférera aux ampoules traditionnelles à incandescence, les ampoules compactes à faible consommation. Elles consomment 5 fois moins d'énergie et durent 8 fois plus longtemps. Plus chères à l'achat, elles sont amorties entre 2000 et 3000 heures de fonctionnement sur une durée de vie d'environ 10 000 heures.

Le choix des appareils

Leur consommation d'énergie est un des éléments que l'on peut prendre en compte lors de l'achat. Cette indication figure de plus en plus sur les documents de présentation (étiquette énergie) avec catégorie de A (économe) à G (peu économe). A défaut, on peut obtenir le renseignement auprès du revendeur ou du fabricant.

Des pistes pour agir avec les enfants

L'ÉQUIPE DU CENTRE D'ACCUEIL	L'ENSEMBLE DES ADULTES	L'ENSEMBLE DES ADULTES
<p><u>Des supports d'activités :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - qui facilitent la découverte du centre d'accueil dans ses aspects énergétiques : dossiers et plans ; comprendre le fonctionnement de la chaudière, suivre les tuyaux de distribution d'eau chaude, déterminer le circuit de l'électricité, suivre les fils, remonter à la source, observer le compteur et faire varier les appareils électriques, lire une facture... - qui aident à la découverte d'installations dans l'environnement proche du centre d'accueil et de personnes ressources à rencontrer (visites, enquêtes, questionnaires) - qui permettent par le matériel mis à disposition et l'aménagement de certains espaces, la sensibilisation à l'utilisation des énergies : petits jeux, constructions... <p><u>Des supports d'information</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • une information écrite : des affichages pour inciter par des gestes simples au non-gaspillage, fermer le robinet pendant le brossage des dents, la douche pendant le savonnage... • une véritable signalétique à côté des interrupteurs qui permet de les repérer (ça facilite le fait d'éteindre dans des lieux vastes) et qui incite aussi à l'économie. • une éducation au non-gaspillage sera d'autant plus efficace que le « discours » des adultes sera accompagné du choix d'équipement en cohérence. 	<p>Des règles de vie :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Penser à éteindre les lumières quand on quitte un lieu, éteindre les appareils électriques. • Bien utiliser le chauffage : fermer les portes en sortant des bâtiments. <p>Des activités</p> <p>Les énergies sont un thème d'une grande richesse, omniprésentes dans notre environnement, à commencer par l'énergie solaire qui permet la photosynthèse, à la base de la vie.</p> <p>On peut envisager :</p> <ul style="list-style-type: none"> • des petites constructions : barrages et moulins, petits mécanismes avec l'eau, manches à air, éoliennes ... • des expériences scientifiques : les plantes et le soleil, « petits chauffe-eau solaires », faire de l'électricité, se servir de petites cellules solaires pour faire tourner un ventilateur ... • explorer des lieux, des sites : les vieux moulins, les barrages et les centrales, les modes de vie et l'énergie autrefois ... • organiser une « veillée » à l'ancienne : éclairages rustiques recherchés chez les habitants, cuissons au feu de bois, au four qu'on s'est construit. • un rallye « énergie » : pour découvrir l'énergie sous toutes ses formes et ses faces cachées (épreuve de force, utiliser le soleil - à la recherche de compteurs - l'air, fabriquer un moulinet, mini-enquête à la station service, jeu test « gaspilleur » ... 	<p>Il s'agit avant tout d'acquérir du « bon sens » dans la vie quotidienne. Sans moraliser ni culpabiliser, on peut essayer, au travers de gestes simples de la vie quotidienne, de sensibiliser enfants et jeunes aux économies d'énergie.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une utilisation rationnelle et économique des énergies par le personnel technique, l'équipe de direction du centre d'accueil, les enseignants et les accompagnateurs sensibilisera et incitera les enfants au non-gaspillage. • Une intervention cohérente sur le comportement des personnes extérieures : livreurs et chauffeurs de car laissant « tourner » les moteurs inutilement.

UN AUTRE FONCTIONNEMENT ÉNERGÉTIQUE DANS UN CENTRE, ÇA EXISTE !

Au Centre Permanent d'Initiation à la Forêt Provençale, à partir d'une étude thermique, on a cherché à tirer le meilleur parti du soleil dans l'architecture (baies vitrées au sud, peu d'ouvertures au nord et nord ouest à cause du mistral), l'isolation (double vitrage, isolant à l'extérieur des murs).

Les chauffe-eau solaires assurent l'eau chaude pour se laver et la cuisine, un plancher solaire direct chauffe chambres et sanitaires, une chaudière à gaz assurant l'appoint automatiquement.

L'électricité provient de panneaux photovoltaïques, stockée en batteries pour la nuit et les jours peu ensoleillés. Un groupe électrogène à gaz pompe l'eau potable et fait tourner la machine à laver la vaisselle.

Contact

Centre Permanent d'Initiation
à la Forêt Provençale
Le Loubatas - 18, chemin Neuf - BP 16
13860 PEYROLLES
Tél. 04 42 67 06 70

L'eau

fiche 04

Enjeux environnementaux

Rien de plus simple et de plus naturel que de puiser sans retenue l'eau du robinet.

L'eau, est-ce seulement un problème de robinets et de réservoirs ?

Plus de deux milliards d'hommes manquent d'eau potable et la pénurie va croissant.

En France, la consommation annuelle d'eau pour l'arrosage des terrains de golf équivaut aux besoins quotidiens domestiques d'une ville comme Marseille.

Une famille française consomme en moyenne 300 litres d'eau par jour.

Pour fabriquer 1 kg d'aluminium il faut 1000 litres d'eau ...
« L'eau était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours » (*La Fontaine*), deviendrait-elle rare, trouble et chère ?

La présence de nitrates à des taux supérieurs aux seuils tolérés, celle de pesticides et les liens de plus en plus avérés avec les problèmes de santé publique conduisent à des réflexions et à des prises de conscience sur les enjeux de la qualité de l'eau.

L'eau est essentiellement un milieu de vie, un milieu vivant. L'eau est un bien commun. Elle n'appartient à personne. Elle est indispensable à chacun. Pourtant les concessions d'exploitation font l'objet d'enjeux économiques considérables. Au-delà des règles fixant son usage, chacun est responsable de son utilisation.

Partout où elle est, établissons une relation entre nos gestes, nos actions et leurs conséquences.

Enjeux éducatifs

Dans un centre de classes de découverte, l'eau est présente partout : eau potable, eau liée aux activités, eau nécessaire à la vie d'une collectivité.

Elle peut et doit être aussi un support de sensibilisation, sur le gaspillage pour une modification des comportements, sur sa gestion, sur la nécessité de l'utiliser avec bon sens, sans rigidité excessive ni insouciance dramatique.

Cela suppose information, sensibilisation des enfants, des équipes éducatives, mais aussi choix d'équipements les plus adaptés à la vie collective.

Des pistes pour agir sur la structure

Le volume annuel des fuites domestiques est estimé à 1 milliard de m³ pour la France !

Imaginons une chasse d'eau qui laisserait s'écouler 1 l d'eau en 5 minutes, en 1 jour, en 1 mois...!

Les tampons des robinets qu'on serre trop (on peut apprendre à serrer juste ce qu'il faut) sont écrasés, laissent s'échapper l'eau mais sont faciles à changer.

Sensibiliser tous les enfants à la détection des fuites (lavabo, toilettes, robinet d'arrosage) et leur dire à qui faire part de leurs observations est un acte de prévention facile.

Encore faut-il veiller à ce que la démarche d'un enfant soit très rapidement suivie d'effet.

Le choix des robinets de lavabo collectif demande peut-être attention. Le robinet automatique, s'il corrige l'oubli, est-il vraiment économiseur d'eau ? Que devient dans ce cas l'apprentissage à la responsabilité de l'utilisateur ? Il existe des chasses d'eau dont on peut régler la contenance au plus juste des besoins, dont on peut aussi arrêter le débit, à l'inverse du tout ou rien, et dont le coût est raisonnable. Mais il faut initier les enfants à leur utilisation, leur montrer le sens des icônes figurant sur les boutons de commande.

Encore que le choix n'existe guère dans un centre, la douche exige moins d'eau que le bain.

- Une eau salie, exempte de produit chimique peut servir à arroser une plante, à rincer une aire de ciment.
- Examiner des factures concernant l'eau : fournitures, taxes d'assainissement, de dépollution, taxe d'agence de bassin.
- Ne pas jeter de produits toxiques dans le lavabo et, pour la lessive, n'utiliser que la dose nécessaire du produit qui contient encore des phosphates.
- Si, pour les eaux usées, l'installation n'est pas raccordée au tout à l'égout, l'entretien régulier et la conformité des installations limiteront la pollution de la zone de réception.
- Il est utile de conserver dans le centre un maximum de surfaces garnies d'herbe ou de végétation pour éviter le ruissellement.
- La récupération des eaux pluviales permet l'arrosage et les nettoyages extérieurs.

Des pistes pour agir avec les enfants

L'ÉQUIPE DU CENTRE D'ACCUEIL	L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE DE LA CLASSE	L'ENSEMBLE DES ADULTES
<ul style="list-style-type: none"> • Créer des outils d'observation permettant à l'équipe pédagogique la pratique des activités de découverte du site d'implantation : plans, situation des sources, cours d'eau, traces d'intervention humaine (quai, digue, levée d'étang, fossé d'irrigation ou d'assainissement). • Développer des relations extérieures pour aborder l'eau dans ses aspects administratifs et de santé publique, visites et rencontres. <ul style="list-style-type: none"> - <i>Gestion administrative de l'eau (agence de l'eau).</i> - <i>Captage : nappes phréatiques ou rivières, visite de stations de pompage.</i> - <i>Potabilité : analyses consultables à la mairie.</i> - <i>Epuración : visite de station.</i> - <i>Source de pollution : activités industrielles et agricoles.</i> 	<p>L'eau est source d'intérêt et peut constituer le fil conducteur de bien des activités.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les jeux au bord de l'eau donnent l'occasion de faire mieux comprendre sa place dans un milieu (courant, rives, fond). • La pêche que les enfants aiment pratiquer (se renseigner sur les dispositions réglementaires). • Le ruisseau suscite de multiples projets : bateaux, port, barrage, moulins... • La connaissance des milieux : répertoire les milieux humides des environs, les comparer, y voir vivre insectes, batraciens, oiseaux, rechercher des indices de présence (castor...), repérer la diversité des plantes aquatiques. • Le cycle de l'eau dans l'atmosphère (évaporation, déplacement des masses de vapeur, précipitation) ; le cycle de l'eau sur la terre (écoulement, lente migration, stockage, infiltration). • Les pratiques artistiques : l'eau a inspiré les photographes, les peintres, les musiciens. On observe des reproductions, on écoute des airs l'évoquant. Les chansons pour les petits et pour les grands sont nombreuses. • Les usages domestiques : la consommation en fonction du niveau de vie, les consommations industrielles et agricoles. • La protection des milieux : arrosage judicieux des jardins, observer la transparence de l'eau, la diversité des espèces en fonction de la qualité de l'eau (poissons et insectes). Se proposer pour le nettoyage ou l'aménagement d'un ruisseau, d'une mare, solliciter des associations de protection de la nature pour des conseils. <p>Proposer aux enfants des exercices de purification de l'eau : décantation, filtration, traitement par ébullition, eau de javel...</p>	<p>Utiliser le site d'implantation pour les activités relatives aux usages domestiques.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans le centre, chercher les parcours de l'eau potable à partir de l'arrivée de celui de l'eau usée jusqu'à leur départ. <p>Etudier le fonctionnement d'un robinet, utilité des joints, démontage et remontage. Etudier le fonctionnement d'un siphon si le centre en possède un, découverte des puits, de la citerne.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans le centre, étude de la consommation: repérer les lieux de forte consommation, relever chaque jour le compteur d'eau et calculer la consommation individuelle moyenne. <p>Mesurer l'économie ou la perte d'eau réalisée au lavage des mains, brossage des dents, selon le débit et le temps d'ouverture du robinet.</p>

Le bruit

Enjeux environnementaux

Le bruit est une forme de nuisance très particulière puisqu'il peut naître n'importe où, disparaître aussitôt et qu'il a surtout des conséquences sur la santé psychologique. C'est une pollution insidieuse à laquelle nous sommes continuellement confrontés, surtout lorsque nous sommes citoyens.

Pour un même bruit, la perception sera différente en fonction du moment (jour ou nuit), en fonction du lieu (l'exemple du bruit d'un deux-roues sur un circuit ou sous nos fenêtres), en fonction des personnes, de leur propre sensibilité, et de la signification qu'elles donnent aux différents bruits de leur environnement.

Le bruit peut abîmer voire détruire l'oreille. En dehors de toute maladie ou défaut d'audition, la douleur apparaît à 120 dB. Vivre fréquemment dans une atmosphère sonore dépassant 85 dB installe une surdité progressive par destruction des cellules ciliées de l'oreille.

Il existe une législation sur le bruit par une loi cadre du 31 décembre 1992 qui vise à mieux nous protéger, principalement dans 4 domaines (activités et objets bruyants, transports et construction, trafic aérien, bâtiments sensibles).

Activités et objets bruyants : des niveaux sonores maximaux sont imposés aux matériels et outillages les plus bruyants ; les propriétaires d'installations commerciales, artisanales ou de loisirs bruyantes doivent demander au préfet une autorisation avant installation qui est soumise entre autres à l'obligation d'une étude acoustique préalable.

Bâtiments sensibles : les écoles, les crèches, les hôpitaux, les gymnases et les salles des fêtes sont désormais soumis à des normes de qualité acoustique visant un meilleur confort acoustique pour les usagers et les riverains.

Des informations, des faits, des données

Le son peut se définir selon deux paramètres principaux : la fréquence et le niveau.

La fréquence est exprimée en Hertz (Hz) et notre champ auditif s'étend globalement entre 20 et 20000 Hz.

Le niveau du bruit se mesure en décibels (dB). En dessous de 40 à 50 dB le son est rarement un bruit. Au dessus de 80 dB le son est toujours un bruit. Entre 50 et 80 dB, la distinction est très subjective.

Pour concrétiser, des exemples de niveau sonore de la vie de tous les jours :

Bruissement de feuilles : 20 dB

Voix normale : 55 dB

Sonnerie de téléphone : 60 dB

Voiture de tourisme : 75 dB

Musique en discothèque : 110 dB

Décollage d'un jet : 130 dB

Mais attention, l'échelle est logarithmique : cela veut dire qu'une variation de 10 dB correspond à la multiplication par

10 du niveau du bruit. Une variation de 20 dB donne une sensation de tout ou rien (« effet de masque »).

Enjeux éducatifs

Le lien est fort entre la qualité de l'atmosphère sonore et celle de la vie collective.

Chacun peut être alternativement, voire simultanément acteur, producteur, victime de la dégradation de cette qualité.

Il est indispensable de prendre conscience que l'autre n'a pas les mêmes sensibilités phoniques que soi à un moment donné, condition pour un comportement de respect d'autrui ouvrant dans une dimension éducative sur la découverte de notre environnement sonore et des possibilités de le faire évoluer.

Des pistes pour agir sur la structure

Plutôt prévenir que guérir

- Une structure d'accueil collectif semble de fait bruyante puisqu'elle accueille des enfants en grand nombre. Cependant, une implantation bien pensée, une organisation réfléchie du séjour ainsi qu'une pédagogie appropriée permettent la limitation voire une disparition de cette nuisance dite « obligatoire ».
- La nature et l'intensité du bruit dépendent des sources mais aussi de l'environnement dans lequel il agit. La lutte contre le bruit commence par une identification des sources potentielles. Puis se pose la question de la suppression de la source lorsque cela est possible ou de la limitation de son impact. Le plus souvent la réponse à la nuisance consistera à essayer de limiter l'impact.
- En collectivités d'enfants les sources peuvent se classer en deux catégories : les sources liées à l'implantation et aux locaux, les sources liées au public.
- Les nuisances liées au voisinage d'une route peuvent être diminuées par la création d'une haie dense.
- Le double vitrage peut permettre un isolement phonique de qualité (les deux vitres devront être d'épaisseur différente).
- Les sources de bruit dans les locaux sont surtout liées aux appareillages (chaudière pour l'eau chaude, appareils de cuisine...). C'est lors de l'achat ou du renouvellement du matériel que l'on pourra le plus efficacement prendre en compte cette dimension phonique (en sachant que cela peut entraîner un surcoût).
- En ce qui concerne les locaux eux-mêmes on pourra veiller au choix des revêtements et penser à l'isolation des murs et des planchers dans les locaux modernes. Les grandes salles susceptibles d'accueillir en même temps de nombreuses personnes pourront en outre être isolées par une double porte.

• Des pièces ou des espaces trop sonores peuvent être assourdis par des tentures, des revêtements de sols, voire des installations plus importantes.

• Lors de l'achat du mobilier, on tiendra compte des déplacements fréquents des chaises, des tables, des lits ...

Des pistes pour agir avec les enfants

L'ÉQUIPE DU CENTRE D'ACCUEIL	AGIR ENSEMBLE	L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE DU SÉJOUR
<p>Agir sur les conditions de la vie de tous les jours.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des chambres à petit effectif limitent le bruit mais, si les locaux sont disposés en grands dortoirs, on envisagera des séparations légères (attention aux consignes de sécurité et aux matériaux employés) afin de respecter une certaine intimité. • Au moment du repas on préférera des petites salles (une salle par classe) et des petites tables éloignées les unes des autres avec un adulte par table pour animer la conversation. <p>Agir sur les supports d'activités :</p> <ul style="list-style-type: none"> • qui favorisent la découverte du centre d'accueil et des endroits susceptibles d'être repérés dans leurs aspects phoniques (lieu de travail par exemple). • qui permettent la rencontre des personnels qui pourront informer les enfants. 	<ul style="list-style-type: none"> • Des règles de vie faisant référence au bruit seront énoncées et annoncées clairement : par les enseignants concernant la vie du groupe, par l'équipe de la structure d'accueil concernant les lieux de vie. • Une concertation durant le séjour entre enseignants et équipe de la structure aidera à déterminer les lieux les plus appropriés à certaines activités plutôt bruyantes, envisageant la qualité de vie du groupe, le respect des autres groupes et du voisinage. • Favoriser des activités de découverte mettant l'accent sur l'observation et l'écoute : les bruits et les silences de la nature, du centre d'accueil, à mettre en parallèle avec une « carte sonore » de l'école (réalisée avant ou après), les bruits connus, nouveaux ou inquiétants (sorties de nuit, dans la nature, dans la ville). Les enfants pourront faire des propositions d'aménagements et d'organisation pour diminuer les nuisances et valoriser les bruits agréables. Ils pourront envisager les suites à donner <p>C'est aussi la sécurité affective des enfants et le calme des adultes qui rend tout ceci possible.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La vie des groupes d'enfants : les petits groupes pour les activités (vie quotidienne et découverte) et l'individualisation pour le lever ou le coucher contribuent en grande partie à une vie sonore harmonieuse dans le respect de chacun. • L'adulte qui module sa voix en fonction des circonstances et des lieux incite de fait les enfants à en faire autant et recueille souvent davantage d'attention de la part de ceux-ci. • Les moments d'excitation : un rythme de vie adapté limite grandement cette excitation. C'est en privilégiant les temps calmes lors des changements d'activité, après le jeu, avant les repas, avant et après la douche, etc. ...), en veillant au besoin de repos des enfants (un enfant fatigué est très excitable) que l'on pourra réduire les manifestations d'excitations. Limiter les moments d'attente et les regroupements favorisera le calme. • Savoir utiliser le bruit dans l'activité pour « signifier » : la fête, le plaisir d'être ensemble, le jeu... Savoir laisser libre cours aux rires et aux cris quand ils sont à propos et toujours y associer une « fin de bruit », un retour au calme.

Le paysage

fiche 06

« En 1992, la défiguration des paysages et l'abandon des cultures avec le dépeuplement rural constituaient pour près de 70 % des français un danger plutôt grand pour l'environnement respectivement au 6^{ème} et 3^{ème} rang des dangers » (source dossier IFEN).

Enjeux environnementaux

Le paysage bouge. Aujourd'hui, en France, il ne reste plus d'espaces véritablement naturels, non modifiés par l'action humaine.

Tous les impacts humains sont loin d'être positifs et la détérioration des paysages est une réalité. Il y a les diverses pollutions connues, que l'on peut mesurer à peu près objectivement. Il y a aussi ce qui bloque notre regard, notre conception de l'esthétique. Une autre forme de pollution, visuelle, plus subjective.

Les paysages, et leur qualité voient s'affronter des intérêts individuels et collectifs, au travers d'enjeux qui portent sur des choix de modes de développement économique et de fonctionnement de la démocratie (exemple : enquêtes publiques).

Si on laissait évoluer les écosystèmes, les paysages, de façon naturelle, nous aurions des paysages fermés, hostiles. A l'inverse de ce qu'on appelle communément les « beaux paysages », qui ne sont en fait que le produit d'une très ancienne activité humaine.

Enjeux éducatifs

Tout ce qui nous entoure constitue le paysage, le paysage est partout ; le paysage urbain est le quotidien de beaucoup d'enfants. Mieux vivre dans sa ville et devenir un adulte informé et concerné par son environnement est un enjeu important, la classe de découverte doit pouvoir y contribuer.

On ne saurait concevoir la classe ou l'école comme « fermée » ne profitant des sorties que pour aller fréquenter tantôt la patinoire, tantôt le musée. En revanche, si nous allions avec les enfants regarder de plus près la ville où nous vivons...

Pour ce regard de plus près, il sera probablement utile de prendre de la hauteur en allant s'installer sur un endroit qui permet une vue plongeante en ville (une grande tour par exemple). De là, les enfants pourront reconnaître leur quartier et même peut-être leur maison, leur collège, la zone commerciale et l'école ! On pourra aussi observer le fleuve qui peut-être traverse la ville, les différents quartiers et leurs liaisons, les anciens murs de la ville, la voie de chemin de fer ou encore les couleurs et les matériaux.

A partir de là, on pourra avoir envie d'aller investir la ville et de la considérer comme un terrain d'activité et d'apprentissage (la parcourir, rencontrer les gens, visiter son quartier et les autres, jouer à la marelle sur la place, aller consulter le cadastre...).

Mais au fait ! Qu'est-ce qui nous aura amené en haut de la tour...? une décision soudaine de l'enseignant ?

Ou l'établissement de la relation entre l'école et son environnement ainsi que des pratiques d'activités mettant en relation les enfants et la ville...?

Observer le paysage, c'est aborder concrètement la notion même d'environnement. Avec ses divers écosystèmes reliés, sa dynamique d'évolution, il représente une synthèse de tout ce qui constitue l'environnement : le géographique, le biologique, l'économique, le culturel...

Le centre d'accueil de la classe de découverte est lui-même un élément de paysage, un acteur de transformation du paysage. Notre paysage porte clairement les traces de notre vie quotidienne. Il faut permettre aux enfants d'effectuer des liens, entre la nourriture de leur assiette, le type d'agriculture et l'impact paysager... par exemple.

Observer le paysage, c'est remarquer, c'est questionner. Ce peut-être le moteur de la découverte qui doit être la base de la classe de découverte. Parmi ces découvertes, il ne faut pas négliger celles des traces de l'activité humaine passée, du patrimoine afin de réfléchir aux racines, aux valeurs...

Des pistes pour agir sur la structure

« Il faut vivre quelque temps à l'orée d'un bois entre la lumière et le couvert, courir les sentiers, surprendre les sources, ramasser des fossiles ou des fleurs avant d'arrêter le choix d'un point de vue ». (Robert Lelarge)

S'interroger sur l'intégration du bâti, les aménagements du centre d'accueil de classes de découverte, dans le paysage local. Le choix des matériaux, des couleurs, des formes, la présence et le type de végétaux sont des éléments de cette intégration.

Penser le centre en tant qu'acteur économique (tourisme) ou social (quartier) pour assumer le rôle en participant aux débats, aux actions sur le devenir du paysage de la vie locale.

Des pistes pour agir avec les enfants

L'ÉQUIPE DU CENTRE D'ACCUEIL	L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE DE LA CLASSE	L'ENSEMBLE DES ADULTES
<ul style="list-style-type: none"> • Constituer un dossier d'implantation du centre avec des morceaux de son histoire, des plans, des cartes, des photos anciennes. Autant d'outils, au service des enseignants pour des projets sur le centre et son paysage, avant, pendant et après le séjour. • Prévoir une signalétique. 	<p>Préparer le séjour</p> <ul style="list-style-type: none"> • A l'aide du dossier d'implantation et de tous documents complémentaires, réaliser en classe des lectures de ces images et les décrire avec un vocabulaire géographique (B0). • Et si possible sur place, parcourir, regarder, commenter, découvrir, repérer pour se souvenir de ses premières émotions et des premières hypothèses d'explication ou d'utilisation de tel ou tel paysage découvert avant l'arrivée des enfants, dans l'idée de s'inscrire dans ce pays pour aider les enfants ou les jeunes à y prendre leur place. <hr/> <p>Accueil et paysage Le départ et le voyage</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il va s'agir de traverser, de voir défiler, de parcourir des paysages... • Préparer le voyage pour accompagner bien sûr d'un point à un autre, mais aussi accompagner au travers des paysages découverts depuis la fenêtre de l'autocar ou les baies du train. <hr/> <p>Dessiner</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour passer de l'observation à la représentation en analysant afin de mieux resituer ce qui est devant nous. • Du croquis de terrain pour mémoriser au dessin de paysage qui décrit précisément et s'applique à respecter le caractère propre de ce paysage là. • Le point de vue étant choisi, regarder, se régaler des observations faites et s'en parler. Analyser le paysage pour déterminer le mode de représentation... et échanger sur sa satisfaction ou ses réserves quant au résultat obtenu. Profiter des rencontres avec ceux qui passent... mettre en valeur pour soi et pour offrir et avoir envie de poursuivre vers plus de précision et plus de connaissance. <p>Quelques conditions techniques facilitantes.</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est le paysage lui-même qui nous guidera dans le choix du support ainsi que des outils de traçage. • On cerne mieux le paysage en le regardant au travers d'une «fenêtre» découpée dans du papier fort aux dimensions du support; elle permettra de prendre plus aisément des repères de direction, de répartition des différents éléments. • On peut observer à deux, chacun apportant les détails auxquels il est sensible; on peut également faire de l'observation parlée. <p>Raconter</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mettre des mots sur le paysage et le comparer, les échanger aussi à plusieurs (plat, verdoyant, abrupt...). Acquisition de vocabulaire nouveau. • « Dénicher » l'émotion, le subjectif pour le plaisir de les contempler de près et les remettre tout doucement en place. • Profiter des termes et des nuances objectifs qui peuvent décrire et jouer à raconter avec différents partis pris d'expression ou point de vue. • Jouer à « qui dit plus » ou à un kim mémoire. <p>Lire, déclencher des activités</p> <ul style="list-style-type: none"> • Regarder, observer, ressentir, commencer par formuler des hypothèses d'explication des différents éléments du paysage et de leurs relations en termes géologiques, climatiques, historiques, économiques, sociaux, techniques, culturels... • Puis les vérifier en allant sur place voir de plus près, en rencontrant des personnes et revenir regarder pour constater plus finement... <p>Du paysage à la carte</p> <ul style="list-style-type: none"> • Constater la conformité de la carte au paysage et vérifier sa propre capacité à lire la carte pour comprendre le mode de représentation et sa conception. • Retrouver les lieux de pratique d'activité, sur la carte et dans le paysage. • Dessiner une carte que l'on complètera peu à peu par les découvertes réalisées. 	<p>A l'arrivée sur les lieux de la classe de découverte</p> <p>Parcourir peu à peu les différents espaces proches ou plus éloignés. Les trajets proposés dès ces premiers moments peuvent être choisis aussi en fonction des points de vue qu'ils permettent sur les paysages du centre, comme une manière d'arriver dans un environnement dont le centre fait partie et où les enfants vont prendre leur place durant le séjour.</p> <p>Balades</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prendre le temps, regarder et jouer à comparer les différents ressentis, les différents « points de vue » qui s'expriment à propos du paysage découvert, comparer le paysage d'ici avec le paysage de chez soi.

Ressources documentaires

fiche 07

Quelques pistes pour aller plus loin

Des ressources transversales

- **Les Direction Régionale de l'Environnement et de l'Aménagement du Territoire (DIREN).**
- **Les Directions Régionales de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement (DRIRE).** La DRIRE est un service extérieur du Ministère de l'Industrie agissant sous l'autorité directe du Préfet de région. Dans le domaine de l'environnement, la DRIRE est chargée :
 - de la gestion des procédures des installations classées ;
 - d'exercer des missions de contrôle technique ;
 - de prévenir les risques technologiques majeurs ;
 - de suivre l'exploitation des carrières et d'élaborer les schémas départementaux des carrières ;
 - de gérer le réseau de contrôle de la pollution atmosphérique ;
 - de suivre pour le Préfet de région l'élaboration et le suivi du plan régional d'élimination des déchets autres que ménagers et assimilés.
- **Les Directions Régionales de l'Agriculture et de la Forêt.**
- **Les Directions Régionales et Départementales de l'Équipement.**
- **La fondation environnement Santé Communication,** 1-2 place Saint Jean Bruxelles.
- **ADEME** (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) 27, rue Louis Vicat, 75015 PARIS - Tél. 01.47.65.20.00. (pour connaître leurs coordonnées dans chaque région, www.ademe.fr)

L'ADEME s'est vue confier la mission d'accompagner les collectivités locales dans un dispositif performant de gestion des déchets, du bruit, de l'énergie, des transports, de l'air. Pour cela quatre types d'actions sont mis en œuvre :

 - Recherche et développement.
 - Expertise et conseil.
 - Aide à la sensibilisation, la formation et l'animation.
 - Soutien financier à la modernisation de la gestion des déchets : aides aux collectivités locales grâce à la redistribution du produit de la taxe sur la mise en décharge (pour des informations sur les taux d'aide aux équipements, contacter l'ADEME).
- **Les APIEU** (Besançon, Montpellier)

Ateliers Permanents d'Initiation à l'Environnement Urbain
- **Les Sociétés de Protection de la nature**

LPO : www.lpo-birdofe.asso.fr - FNE : www.fne.asso.fr
- Les données de **l'IFEN**, 61 bd Alexandre Martin, 45058 ORLEANS Cedex www.ifen.fr
 - L'éducation à l'Environnement en milieu urbain (Ceméa à paraître).
 - Une éducation pour l'environnement, André GIORDAN et Christian Souchon (Z'éditions 1992) en cours de mise à jour.
 - Dossier N° 7 cahiers de l'animation « L'éducation à l'environnement ».

Des ressources transversales

LES DECHETS

Chaque filière de traitement des déchets possède un service communication :

- **Valorplast** (plastique) www.valorplast.com
- **Revipap** (papier) 154 bd. Haussman, 75008 PARIS, Tél. 01.53.89.24.50.
- **Aluminium ...**
- **Cahier des enfants « Déchets Parade » de l'ENR**, 11 rue Roisin, 59000 Lille
- **Revue « Terre Vive » N° 2 « Déchets matière »**
- La gestion des déchets ménagers et animaliers : **ASECO CFD 1998** (document de formation) Association études et consommation, 4 bd de la Villette, 75019 PARIS - Tél. 01.42.03.83.50.
- **Eco-Emballage**, 44 avenue Georges Pompidou, 92302 LEVALLOIS PERRET cedex
Tél. 01.40.89.99.99. www.eco-emballage.fr
- **Centre National d'Information Indépendante sur les Déchets (CNIID)**, 51 rue du faubourg Saint Antoine, 75011 Paris - Tél. 01 55 78 28 60 - Fax : 01 55 78 28 61
www.cniid.org
- **ADEME** « Jetons utile » supplément au N° 320 de 60 millions de consommateurs
- **Direction de la Prévention de pollution et du risque** (Ministère de l'Environnement - service documentation, 20 avenue de Ségur - 75302 PARIS 07 5 P
Tél. 01.42.19.15.55.
- **Réseau des ressourceries recycleries**, 3 rue du Coron des dix, ZA Bleuse Borne, 59410 ANZIN - Tél. 03.27.42.21.24.

L'EAU

- **La Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale** : surveillance de la qualité de l'eau et de l'assainissement.
- **Les mairies disposent des résultats d'analyse.** Certaines ont leur propre adduction ou font partie d'un syndicat intercommunal.
- **Les sociétés fermières** : adductions concédées, épuration.
- **Les Comités et Agences de bassin** : prennent en considération tout le bassin hydrographique (Seine, Normandie, Loire, Bretagne...) pour les ressources en eau, la gestion de l'eau, la pollution et l'épuration, les risques dus à l'eau, l'entretien des aménagements et départementale. www.eaufrance.tm.fr. Chaque agence de bassin possède son propre site.

L'ENERGIE

- **Centre International des Energies Nouvelles (CIEN)**
ZA Bastillac Nord, 65000 Tarbes - Tél. 05.62.93.93.13.
www.cien.org
- Site consacré à **l'énergie éolienne** www.eole.org
- **Centre d'Information sur l'énergie et l'environnement (CIELE)**, 96 Canal St Martin, 35700 RENNES
www.ciele.org

- **Direction Générale de l'Énergie et des Matières Premières (DGEMP)**, 61 bd Vincent Auriol, 75703 PARIS cedex 13 www.industrie.gouv.fr/energie
- **Sortir du nucléaire** www.sortirdunucléaire.org

L'ALIMENTATION

- « **L'alimentation dans les centres de vacances et de loisirs** » (mars 2001) diffusé par la *Jeunesse au Plein Air*, 21 rue d'Artois, 75008 PARIS - Tél. 01.44.95.31.20.
- « **Bon appétit les enfants** » (Histoire de la restauration scolaire des origines à nos jours), Marcel Chachignon - Éditions UPRM 1993.
- **Les restaurants d'enfants** - Pierre Demaretz.
- **Les Cahiers de l'Éducation Permanente.**
- **Le Monde de l'alimentation - Restauration collective Dossier ADEC FEN.**
- **Apprendre dans son assiette** - *Revue JPA* N° 364, mai/juin 1997.
- **La publicité dans l'univers alimentaire de l'adolescent.** - Actes journées MICROMEGAS SAFRANE - *Laboratoire de psychologie sociale Paris V* (décembre 1995).
- **Animation et éducation N° 134** (octobre 1996) - *Revue OCCE.*
- **Un repas pour tous, véritable enjeu scolaire** - *Revue l'Elu d'aujourd'hui* N° 205 (août 1996).
- **La vie quotidienne : les repas** - *Dossier Vers l'Éducation Nouvelle (Ceméa)* N° 24.
- **Des outils pour la formation, l'action « l'aménagement des espaces de Restauration » dossier N° 25 (Ceméa).**
- **Numéro hors série Vers l'Éducation Nouvelle « l'école et l'espace d'accueil ».**

Quelques textes réglementaires :

- **Éducation et nutrition** (*note de service N° 82598 du 21 décembre 1982 paru au BOEN du 6 janvier 1983*)
- **Arrêté du 29 septembre 1997** fixant les conditions d'hygiène dans les établissements de restauration collective à caractère social.
- **Norme HACCP**

LE PAYSAGE

- **Les CAUE**, dans chaque département.
- **Pistes Louis ESPINASSOU**, Milan, Toulouse, 1996.
- Cahier de *Vers l'Éducation Nouvelle* N° 8 (**Des moyens d'investigation pour l'étude du milieu**).
- Textes réglementaires : **loi SRU VOYNET.**

LE BRUIT

- **CIDB (Centre d'Information et de documentation sur le Bruit)** - 12/14 rue Jules Bourdais, 75017 PARIS. Tél. : 01.47.64.64.64. @ Fax: 01.47.64.54.65. www.cidb.org
- **Ministère de l'Environnement Mission BRUIT** 20 avenue de Ségur - 75007 PARIS - Tél. 01.42.129.20.21.
- **LCB (Ligue Française Contre le Bruit)** 6 rue de Stockholm, 75008 PARIS - Tél. 01.45.22.79.33.
- **ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie)** 27 rue Louis Vicat, 75015 PARIS - Tél. 01.47.65.20.00. Pour connaître leurs coordonnées dans chaque région www.ademe.fr

LE COIN DECOUVERTE

Présentation

Cet outil est un espace aménagé permanent. Les élèves peuvent y accéder de façon autonome pour y pratiquer des activités seuls ou en groupe.

Cet espace peut permettre à l'enseignant d'autres formes d'intervention éducative, le situant en tant qu'accompagnateur de l'enfant dans ses recherches, en fonction de ses besoins pour la réalisation de son projet propre.

Typologie du coin découverte

Le coin découverte doit se situer dans un lieu repéré et accessible à tous. Il doit disposer de surfaces de pose pour la cueillette, les récoltes.

Elles seront équipées de nombreux contenants de taille et de formes différentes (boîtes, aquariums fixes, terrariums...).

Le coin découverte doit également proposer un espace de documentation avec des cartes, des guides d'identification,...

Logiques de fonctionnement

Lieu fixe et permanent dans le centre d'accueil, le coin découverte doit intégrer la temporalité des classes accueillies.

Il doit intégrer les découvertes faites par les enfants durant la classe.

Il doit exister après son départ, et nécessite une gestion durable par l'équipe du centre.